

L'histoire des fouilles romaines en Valais

L'histoire des fouilles romaines en Valais a connu des hauts et des bas. Les premiers coups de pioche financés par l'Etat du Valais remontent à 1851¹, puis les travaux archéologiques se développèrent un peu au coup par coup, au gré de découvertes ponctuelles. C'est seulement au début des années septante, avec la création de la fondation Pro Octoduro, que les recherches ont pris une tournure plus intensive sur le site principal de Martigny. Une équipe permanente, dirigée par l'archéologue François Wiblé s'est alors mise au travail avec le succès que l'on sait aujourd'hui. Les recherches se sont étendues sur le site de Massongex, dès 1985, et dans le Haut-Valais sur le tracé de l'autoroute, dès 1987.

Souvenirs d'école ...

Il était donc temps d'établir une sorte de bilan intermédiaire des découvertes. Ainsi le Musée cantonal d'archéologie inaugure aujourd'hui une exposition dédiée à la période de l'histoire valaisanne allant du 1^{er} siècle avant J.-C. au Ve siècle de notre ère. A l'époque, le Valais s'appelait la Vallée Poenine, du latin « Vallis Poenina », du nom d'un dieu local Poeninus dont on retrouve les traces au col du Grand Saint-Bernard.

Rappelons quelques souvenirs d'école... L'actuel territoire cantonal était alors habité par quatre peuplades : les Nantuates, les Vérages, les Sédunes et les Ubères et fut rattaché à l'empire romain en 15 ou 16 avant J.-C. et ce plus ou moins jusqu'en 476, date de la fin de l'empire romain d'Occident.

L'exposition consacrée au Valais à l'époque romaine est accompagnée d'un catalogue de 232 pages. On y trouve des textes de François Wiblé sur l'historique des recherches, l'histoire romaine liée au Valais, les communications, etc. On peut lire également des articles de Michel Tarpin, sur les Romains et les Alpes, d'Anne-Marie Rachoud-Schneider, sur le climat et la végétation de l'époque, de Philippe Curdy sur la population, d'Olivier Paccolat sur l'habitat et l'économie, de Marc-André Haldimann sur le commerce, etc. Enfin bref, ce catalogue constitue une très bonne vision panoramique sur cette époque avec près de 200 images. L'ouvrage contient également une partie consacrée aux sites importants de la recherche : Saint-Triphon, **Vionnaz**, Monthey, Massongex, Saint-Maurice, Martigny, Le Levron, Leytron, Ardon, Conthey, Sion, Sierre, Loèche, Viège, les hauts de Zermatt ou encore la vallée de Binn. Il a pu être édité grâce au soutien de la fondation Pro Octoduro et avec la collaboration du Service des bâtiments, monuments et **archéologie**. Il en existe une version en allemand traduite par Christa Ebnöther.

Signé Eric Feller

Cette exposition complètera l'exposition permanente Pour Philippe Curdy, nouveau conservateur du Musée cantonal d'archéologie, cette exposition vise plusieurs buts :

¹ Voir Courrier du Valais, 31 juillet 1851. Des vestiges romains découverts à Vionnaz.

d'une part, elle permettra de compléter l'exposition permanente du musée qui s'arrêtait jusqu'ici à la période celtique ; d'autre part, elle donnera une vue d'ensemble de l'état des recherches. Pour l'occasion, le musée installé à place de la Majorie s'est agrandi de quelques salles où sont réunies d'une façon thématique des vestiges de toutes sortes liées la vie quotidienne, à la construction ou aux rites funéraire. L'exposition consacre aussi une place appréciable aux religions pratiquées en Valais : du culte, Poeninus aux dieux officiels du panthéon romain et aux religions orientales qui précéderent l'introduction de la religion chrétienne au IV^e siècle. Une borne interactive (un I Mac qui ne doit rien à César) complète les informations.

Si l'exposition reste modeste quant aux moyens investis (de l'ordre de 40 000 francs) elle est volontairement accessible et didactique, l'édition d'un catalogue de 232 pages constitue l'événement d'une autre portée qui sera apprécié des connaisseurs autant pour sa forme que pour son contenu. ERIC FELLER « Vallis Poenina », Le Valais à l'époque romaine. Musée cantonal d'archéologie. Jusqu'au 28 août 19 Du mardi au dimanche, de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures.

Une fibule en bronze, découverte à Gamsen, figure sur la couverture du catalogue

